



Famille du média : PQN (Quotidiens nationaux)

Périodicité : **Quotidienne**Audience : **1388000**Sujet du média :

Actualités-Infos Générales





Edition: 16 septembre 2022

P.34

Journalistes : **C.G.**Nombre de mots : **705**

p. 1/2



93 | JOURNÉES DU PATRIMOINE Le public pourra visiter samedi après-midi les bâtiments en briques polychromes de l'ancienne parfumerie L.T. Piver, transformée pour deux ans en ateliers de créateurs.

Découvrez l'usine d'Aubervilliers devenue résidence d'artistes

C.G.

« ON OUBLIE qu'on est près de Paris et qu'on est en pleine ville. On se sent protégé. C'est lumineux, calme. L'énergie du lieu est hyper agréable. » Cyrielle Gulacsy, peintre et sculptrice, est parmi les 165 premiers artistes à avoir emménagé au printemps dans l'ancienne usine de parfum L.T. Piver, à Aubervilliers.

La succession de bâtiments en briques polychromes, reliés par des passerelles et datant pour l'essentiel du milieu des années 1920, est devenue la résidence temporaire des ateliers d'artistes <u>Poush</u>. Immense, d'une superficie de 22 000 m², le site sera, jusqu'en février 2024, un des

hauts lieux de la création au sein du Grand Paris.

Des loyers fixés autour de 11 € le m²

Entre 50 et 60 artistes supplémentaires viennent d'être sélectionnés dans le cadre d'un appel et vont à leur tour rejoindre l'usine. « Nous avons reçu 500 candidatures, il y a un besoin considérable d'endroits comme le nôtre et on s'est dit que c'était de notre responsabilité d'agir dans l'intérêt général », souligne Hervé Digne, cofondateur avec Laure Colliex de Manifesto, l'opérateur culturel qui a créé Poush en 2020.





Edition: 16 septembre 2022 P.34



Après deux années passées dans un immeuble de bureaux porte Pouchet, à Clichy (Hauts-de-Seine), dans le cadre d'un dispositif d'urbanisme transitoire, la résidence, gérée par une association, a trouvé ce spectaculaire point de chute à Aubervilliers. Les loyers sont fixés autour de 11 € le m². De la quiétude dans le dédale d'allées piétonnes, de la hauteur sous plafond... C'est un véritable quartier à l'abri des regards que le public découvrira ce samedi après-midi, pour les Journées du patrimoine et de la Nuit blanche.

Jusqu'à 1500 ouvriers, majoritairement des femmes, les « Pivereuses », y ont fabriqué au siècle dernier des cosmétiques et des savons. Les visiteurs pourront également voir la nouvelle salle d'exposition gigantes que avec ses 2000 m² de surface et son acoustique étomante sous la coupole en verre.

Appartenant depuis 1999 à la Société de la tour Eiffel, la manufacture a eu comme dernière activité industrielle celle d'un data center de la société Atos. Après son départ, il a fallu remettre en état les lo-

Nous avons reçu 500 candidatures, il y a un besoin considérable d'endroits comme le nôtre

HERVÉ DIGNE, COFONDATEUR DE L'OPÉRATEUR CULTUREL caux. Environ 300 000 € ont été investis par Poush. « Des murs avaient été rajoutés, il a fallu casser des cloisons », cite Hervé Digne.

Cyrielle Gulacsy et sa coloc, la sculptrice et créatrice Juliette Minchin, ont passé cinq semaines à retaper et aménager leur atelier que de grandes fenêtres inondent désormais de lumière. Un thème sur lequel travaille justement Cyrielle Gulacsy, pour la « rendre palpable, visible et sensible ». Dans le bâtiment d'à côté, autre atmosphère et autre style. « Ici, c'est super inspirant et

Aubervilliers, mercredi. Cette pièce de 2 000 m², avec sa coupole vitrée, a été transformée en salle d'exposition.

stimulant, confirme Cyril Debon, céramiste. Ça nous a donné envie de former le collectif Fortress à huit artistes et de mettre en place des ateliers décloisonnés. Ça nous permet de communiquer. »

Une ambiance « Beaux-Arts »

« L'avantage, c'est qu'avec la présence de 200 artistes, on dispose d'un réseau gigantesque, poursuit Cyril Debon. Il y a également l'ambiance des Beaux-Arts. » Un point de vue partagé par le peintre Arnaud Adami, 26 ans. « J'avais peur de perdre l'engouement qu'il y a entre étudiants. Là, je le retrouve avec des artistes expérimentés, d'univers différents, c'est très formateur. »

La résidence, qui aura bientôt son propre restaurant, veut mettre en place des ateliers de fabrication mutualisés ouverts sur le territoire autour du bois, du verre et de la céramique.

Visite gratuite, 153, avenue Jean-Jaurès, samedi, entre 14 et 18 heures, sur inscription par mail : contact@poush.fr Les ateliers d'artistes ne seront en revanche pas ouverts au public.